

plus *albanaise* par le dessein qu'elle découvre. C'est le tronçon de Serajevo à Mitrovitza, par lequel le gouvernement de Vienne se propose de raccorder deux lignes depuis longtemps en exploitation : celle de Mitrovitza à Salonique par la vallée du Vardar ; — celle de Serajevo à Vienne par la vallée de la Save. Ce tronçon servira donc à établir des communications directes entre la capitale de l'Autriche et le grand port de la mer Égée.

Les vieilles tendances de la monarchie de Habsbourg vers Salonique ont été longtemps représentées, nous le savons, comme paralysées d'avance par un certain principe d'équilibre balkanique, enchâssé lui-même dans la formule de l'équilibre européen. Le gouvernement de Vienne a tenu grand compte de cette disposition et sagement enveloppé son projet avant de le livrer à la publicité. Au cours des conseils de Cabinet, tenus en septembre et en octobre 1900, l'étude du tronçon Serajevo-Mitrovitza a paru d'abord incorporée à un projet si complexe que son intérêt et sa portée propres se noyaient, pour ainsi dire, dans les grandes lignes de l'ensemble. Il ne s'agissait de